REVUE DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'HISTOIRE EN ALLEMAGNE

Revue de l'IFHA
Revue de l'Institut français d'histoire en Allemagne
Date de recension | 2019

Cornelia Neustadt, *Kommunikation und Konflikt. König Erik VII. von Dänemark und die Städte im südlichen Ostseeraum (1423-1435)*

Stéphane Péquignot

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/ifha/10037
ISSN : 2198-8943

Éditeur
IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique
Stéphane Péquignot, « Cornelia Neustadt, *Kommunikation und Konflikt. König Erik VII. von Dänemark und die Städte im südlichen Ostseeraum (1423-1435)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 18 avril 2019, consulté le 23 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/ifha/10037

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

©IFHA

Cornelia Neustadt, *Kommunikation und Konflikt. König Erik VII. von Dänemark und die Städte im südlichen Ostseeraum (1423-1435)*

Stéphane Péquignot

RÉFÉRENCE

Cornelia Neustadt, *Kommunikation und Konflikt. König Erik VII. von Dänemark und die Städte im südlichen Ostseeraum (1423-1435)*, Berlin/Boston: De Gruyter (Europa im Mittelalter – Abhandlungen und Beiträge zur historischen Komparatistik, 32), 2019, 540 p., 109,50 €

Grâce à l'Union de Calmar, Éric de Poméranie devient en 1397 roi de Norvège, de Suède et du Danemark. Exerçant le pouvoir de manière effective après la mort de sa grand-tante Marguerite en 1412, il engage avec les Holstein une lutte pour le contrôle du duché de Schleswig. Cela provoque de vives tensions avec plusieurs villes de la Hanse, Lübeck, Hambourg, Stralsund, Rostock, Wismar et Lunebourg, qui déplorent des atteintes portées à leurs privilèges de navigation et de commerce. L'affrontement mobilise également de nombreux autres acteurs autour de la Baltique et dans l'Empire. Cornelia Neustadt propose de revenir sur ces relations tumultueuses, qui occupent une place importante dans les historiographies hanséatiques et danoise, en se situant au croisement des études de scripturalité pragmatique et d'une approche habermassienne de « l'agir communicationnel » (*kommunikatives Handeln*). L'enjeu est d'analyser pour un cas exemplaire la production et la mise en archive, les formes et les fonctions, les usages et les significations de l'écrit dans le cadre d'un conflit.

En guise de préliminaire, le livre met en évidence les contrastes d'une documentation discontinue et dispersée. D'un côté, danois, subsistent essentiellement des *Urkunden* conservés pour défendre les droits du roi Éric sur le Schleswig. Auparavant réunis dans un même ensemble, aujourd'hui démembré, ces actes forment un groupe assez homogène. Il n'en va pas de même du deuxième et principal gisement du corpus, les fonds des archives de la ville de Lübeck. Les modalités médiévales de classement n'y sont en effet guère accessibles, et les pièces encore préservées sont plus diversifiées que dans les archives de Copenhague. Les *Externa Danica* rassemblent des minutes, des correspondances, des lettres de conduit, d'autres types d'écrits encore.

Sur cette base confortée par l'*Urkundenbuch* de Lübeck, les *Hanserezesse* et des chroniques, trois moments se dégagent et sont étudiés méthodiquement. Le premier est l'établissement de la *Tosate*, le traité d'amitié conclu le 15 juin 1423 par Éric avec des villes de la Hanse. La genèse de l'alliance s'avère complexe – les parties hésitent, des ajouts sont insérés au terme de négociations intermédiaires, le processus de scellement est lent –, et la volonté du roi d'obtenir l'aide des villes contre les Holstein provoque des réticences, bientôt un conflit ouvert. Pour les protagonistes, la *Tosate* forme ultérieurement une référence indispensable, soit qu'ils réclament l'application de ses clauses, soit qu'ils dénoncent les ruptures lui ayant été infligées.

Vient ensuite une médiation. En 1428-1429, Nikolaus Stock est envoyé par l'empereur Sigismond au Danemark afin de tenter, alors même que les flottes urbaines s'apprêtent au combat, de rapprocher des adversaires peu portés à la conciliation. L'examen de cette mission bien documentée permet de discerner nettement des usages de l'écrit adaptés selon les contextes, de véritables stratégies discursives et la position

ambivalente, difficile, parfois intenable du médiateur : « je suis seul dans une situation sans issue » (*ich bin alhy in aynem Sacke*), écrit-il. De fait, il n'obtient pas d'avancée probante.

Le troisième temps est celui des négociations. De 1428 à 1435, elles se déroulent pour l'essentiel au Danemark, dans des configurations au degré de publicité inégal, de façon non linéaire et avec l'intervention de médiateurs successifs, dont le commandant pour Dantzig de l'Ordre teutonique, Walter von Kirskorf. Entre des parties asymétriques – un roi, des villes –, les stratégies divergent : Éric VII tente d'imposer sa grâce et de faire glisser la négociation vers l'accusation de ses interlocuteurs, tandis que les villes recherchent vainement des échanges plus équilibrés. Les tensions sont donc fortes sur les procédures à suivre, sur le cadre de la négociation, sur l'acceptation ou non d'un médiateur, sur l'objet même dont il faut débattre. Le roi et ses hommes mettent l'accent sur la situation au Schleswig, les villes veulent discuter des atteintes à leurs privilèges. Les échecs se succèdent et la résolution du conflit reste inachevée : l'arbitrage royal de 1434 est donné sans les villes, Éric transige seulement sous la pression d'un soulèvement en Suède.

Ces analyses successives aboutissent à une synthèse centrée sur la question de la scripturalité (p. 386-421). L'auteure y propose de distinguer assez classiquement les actes à valeur juridique (très divers, du traité aux déclarations devant notaires), des lettres pour lesquelles il est parfois difficile de tracer la limite avec les actes, puis, enfin, des documents dépourvus de signe de validation. Parmi tous ces écrits de portées fort variables en termes de droit, l'exemple des chirographes est particulièrement éclairant. Ils garantissent les projets de traités entre Éric et les villes ou des accords temporaires, et constituent des étapes sur des voies de négociation jalonnées par de nombreux autres écrits dotés d'une « effectivité vivante » (p. 419). Les scribes et les chapelains des villes, les clercs et les notaires royaux, ont en effet l'habitude de se référer à d'anciens écrits, de les instrumentaliser, d'en contester la valeur, d'en faire usage pour étayer leurs argumentaires. Il s'agit ainsi de communiquer, mais surtout de convaincre, de persuader, de mettre en œuvre des stratégies où un rôle important revient à la publicité des échanges, à la diète ou auprès d'autres villes hanséatiques.

L'ouvrage apporte donc une contribution très substantielle aux réflexions développées actuellement sur les pratiques et la rationalité de l'écrit dans les relations politiques. Sa force réside en un examen minutieux et technique de tous les écrits produits durant l'affaire. C. Neustadt clarifie leur appartenance typologique, leur qualité diplomatique, leur valeur discursive, les modalités de leur mise en archive et leurs usages. Outre les résultats déjà mentionnés, cette critique documentaire serrée fait ressortir les difficultés d'accès aux arguments échangés de vive voix par les parties et la potentielle ambivalence de nombreuses pièces. Si certaines descriptions détaillées de fonds et de documents paraîtront sans doute un peu longues, elles rendront service aux spécialistes de diplomatique ou des régions concernées, qui pourront aussi puiser dans de riches annexes (planches de qualité, notes dorsales réunies en tableau, itinéraire de la mission de Nikolaus Stock, etc.). L'ensemble révèle le travail polymorphe effectué avec l'écrit et les possibilités ouvertes par ses usages dans un conflit du premier tiers du XV^{e} siècle, aussi bien pour la monarchie danoise que pour les villes hanséatiques.

INDEX

Index chronologique : Moyen Âge
Thèmes : Histoire des États et des pouvoirs ; Histoire des villes et des régions ; Sources ; Histoire du droit , Histoire des villes et des régions, Histoire du droit, Sources

AUTEURS

STÉPHANE PÉQUIGNOT

EPHE, PSL, Paris